



Le loup et l'agneau

La raison du plus fort est toujours la meilleure :
Nous l'allons montrer tout à l'heure.

Un agneau se désaltérait
Dans le courant d'une onde pure.
Un loup survient à jeun, qui cherchait
aventure,
Et que la faim en ces lieux attirait.
« Qui te rend si hardi de troubler mon
breuvage ?
Dit cet animal plein de rage :
Tu seras châtié de ta témérité.
- Sire, répond l'agneau, que Votre
Majesté
Ne se mette pas en colère ;
Mais plutôt qu'elle considère
Que je me vas désaltérant
Dans le courant,
Plus de vingt pas au-dessous d'Elle ;
Et que par conséquent, en aucune
façon,
Je ne puis troubler sa boisson.
- Tu la troubles, reprit cette bête cruelle,
Et je sais que de moi tu médis l'an
passé.
- Comment l'aurais-je fait si je n'étais
pas né ?
Reprit l'agneau ; je tette encor ma mère
- Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.
- Je n'en ai point. - C'est donc
quelqu'un des tiens :
Car vous ne m'épargnez guère,
Vous, vos bergers et vos chiens.
On me l'a dit : il faut que je me
venge. »
Là-dessus, au fond des forêts
Le loup l'emporte et puis le mange,
Sans autre forme de procès.

A la rencontre des mots

Se désaltérait : buvait
A jeun : sans avoir mangé de la journée

Si hardi : si courageux
Breuvage : boisson
Châtié : puni
Je me vas désaltérant : je suis en train de
me désaltérer
Vingt pas : ancienne unité de mesure
Tu médis de moi : tu as dit du mal de
moi
Je tette encor ma mère : je bois encore
le lait de ma mère
Vous ne m'épargnez guère : vous me
traitez avec peu d'indulgence

A faire ensemble

Faites trois listes : les accusations du
loup ; les réponses de l'agneau et les
informations données par le narrateur
(celui qui raconte l'histoire). Qui est la
victime ? Qui est l'agresseur ?

Distribuez les rôles et jouez le procès
de l'agneau. N'oubliez pas le procureur
(qui accuse l'agneau), l'avocat de la
défense, le juge et les témoins. Quelle
sera la sentence ?

Ecrivez l'histoire du loup et de l'agneau
sous la forme d'un article de journal.